

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 DECEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

A ceux qui ne sont pas exemptés

Nous tenons à faire remarquer à ceux que la chose intéresse qu'il y a de nouvelles réglementations pour ceux qui n'ont pu obtenir leur exemption du service militaire et qui désirent en appeler. La loi exigeait que cet appel fut fait en dedans de 3 jours. La limite est maintenant portée à 10 jours et en plus ceux qui ont passé devant le tribunal depuis le 10 novembre ont jusqu'au 10 de décembre pour demander leur appel.

Qu'on prenne bien note de cela et qu'on n'ait pas peur d'aller en appel. Cela ne coûte rien au conscrit. Dans les autres provinces on en appelle en masse. Pourquoi nos conscrits n'en feraient-ils pas autant s'ils ont la moindre raison? Les juges ne sont pas infaillibles et dans certains cas ils ont pu mal saisir la situation. Les juges d'appel auront le temps d'étudier à fond la cause de chacun.

Pour plus amples renseignements on pourra consulter les juges d'exemption eux-mêmes, qui, nous n'en doutons pas se feront un plaisir de renseigner qui de droit.

La Rédaction.

Lettre de France

"Somewhere in France"

Nov. 3 1917

Chers amis du Madawaska,

Il y a quelque temps notre Sergent Major J. A. Charest envoyait une assez longue lettre au Madawaska, donnant des nouvelles d'après tous les soldats de l'ex-165ème Bataillon traversés en France. Je viens aujourd'hui vous assurer qu'ils sont encore tous bien portants. La température est assez maussade il est vrai, mais nous ne nous en portons pas plus mal. Comme vous le savez nous sommes ici à dévaster les forêts françaises.

Nous le regrettons car ce sont des forêts historiques plantées sous Napoléon 1er et cultivées depuis avec grands soins; mais la guerre l'exige et les sapins culbutent, je vous en passe un papier.

Nous sommes entourés de petits villages assez importants. Il y a beaucoup de vieux chalets en ruines, il y a aussi des Eglises autrefois très célèbres que le temps et les guerres n'ont pas respectées. Tout ceci est amusant et intéressant à voir, et nos moments de loisir qui sont d'ailleurs peu nombreux sont employés à vi-

siter ces reliques des siècles passés.

Les gens du pays sont en général bons et polis pour nous. Ils nous invitent même à leurs Noces, que pensez vous de cela? L'autre jour j'ai eu l'insigne bonheur d'être "Séducteur" à une Noce bien française. J'avais pour "Séductrice" une charmante petite française, sœur du Marié, et "Nurse" au front depuis le début des hostilités! Elle était venue "en permission" il y a deux mois et j'avais eu le plaisir de faire sa connaissance. Imaginez-vous si j'en eus du temps! Elle a la langue bien pendue, elle est instruite, bien élevée et m'a tant conté de choses si intéressantes malgré que très épouvantables que la journée et la veillée se sont passées presque comme un rêve. Le marié était au front depuis l'automne 1914 et comme il est charmant garçon, bon causeur et aussi bon chanteur il nous a, lui aussi très intéressé, surtout pendant le souper. Parlant du souper laissez moi vous dire, mes chers amis que c'en était tout un. La table du Kaiser dans ses plus beaux festins ne doit pas être mieux garnie. Il y avait des gâteaux de toutes les formes et pour tous les goûts, des tartes, des galettes à trous comme par chez nous, des viandes de toutes espèces, bœuf, porc, veau, dinde, poulet, lapin, canard et pigeon. Et les vins! Il y en avait de tous les noms et de toutes les couleurs, depuis le petit vin blanc, le rouge, le madère, le champagne, la chartreuse jusqu'au mousseux de 50 ans. Le souper a duré plus de trois heures, les assiettes ont été changées 16 fois et demie. Que voulez vous, en France, on ne fait pas la Noce tous les jours, mais la guerre n'empêche pas tous les mariages malgré qu'elle en casse plusieurs et en retarde beaucoup. Nous nous sommes séparés à une heure assez avancée et ce qui m'a causé un peu de peine c'est de voir que le pauvre marié était obligé de repartir pour le front le lendemain matin même de ses Noces. J'en connais plusieurs par chez nous qui n'auraient pas eu ce courage, n'est-ce pas.

Vous voyez donc, chers amis, que malgré que tout ne soit pas rose ici, nous trouvons de temps à autre l'occasion de nous dissiper.

Nous pensons souvent à vous tous n'en doutez pas et avons hâte de vous revoir, mais quand serait-ce? Dieu le sait.

Dans tous les cas, soyez certains que nous ne serons pas lents "Après la guerre" Les Charmantes Françaises et les belles Anglaises n'auront jamais pour nous les douces attractions de nos "Breyonnes Madawaskayennes."

Donc à bientôt.

Hugh G. Gagné.

Edmundston, N. B.

5 décembre 1917.

Messieurs les Editeurs du

Madawaska,

Avec votre courtoisie habituelle, la Crêpe-Rouge ose

espérer que vous n'aurez pas

d'objection de publier les deux

lettres que je vous adresse

avec la présente. Merci d'avance.

Par ordre,

AURORE DIONNE,

Secrétaire.

St. John, Nov. 19th 1917.

Miss Aurore Dionne,

Dear Madam:—

Please convey to the young ladies of your newly formed Red Cross organization my sincere pleasure in accepting the great honor you have bestowed upon me in creating me a Life member of your branch.

Am very glad my husband has been able to be of some help to you in the organization of the same and also hope that I will, in some future time, be able to be of some assistance to you in your noble undertaking.

Wishing you every success

I am,

Yours sincerely,

Selma R. McVey.

74 Coburg Street.

Miss Aurore Dionne

Sect'y Red Cross Society

Edmundston N. B.

Dear Miss Dionne:—

Your letter of the 10th inst. reached me quite safely a few days ago, and herewith enclosed you will find receipt for the sum of Thirty Dollars (\$30.00) contained therein. Please accept our sincere thanks for this contribution.

I was greatly pleased to hear of your decision to form a Red Cross in Edmundston, and if you will send me the list of your Officers, I will see that your Charter is sent to you without delay. I read with much interest the account of your meeting which was published in a paper of recent date, and congratulate you upon the success of your efforts on behalf of the Red Cross.

It will give me much pleasure to become an Honorary Life Member of your Branch and I will always take a deep interest in all your work which I feel confident will be most successful. With every good wish to the members of your Society, I am,

Yours very truly,

Alice Tilley.

Organizing President

C. R. C. S. for N. B.

A VENDRE

Très bon centre de commerce avec tout le stock. Le tout sera vendu à très bonne condition. S'adresser à:

Jules BEAULIEU,

Rue Victoria,

Edmundston, N.B.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caracquet, M. P. E. Moreault, Gérant

Bathurst, A. Alain, Gérant

Edmundston, F. H. Bourgoin, Gérant

Moncton, J. E. St-André, Gérant

Norton, L. J. Melanson, pro-Gérant

St-John, D. W. Harper, Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Four la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continuelle aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le

"Gray Dort"

représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

"GRAY DORT"

LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.